

CAFE CONTACT
des acteurs citoyens du Pays de Brest
sur le thème

LE GRAND VIEILLISSEMENT et la CONTINUITÉ DE LA VIE

**Quelle qualité de vie,
 Quelle vie sociale,
 voulons nous offrir
 à ceux qui atteignent 75, 80, 90, 100 ans ?
 Et à nous plus tard ?**

COMPTE RENDU

Les questions évoquées :

1 – Quand attribue - t- on à une personne le qualificatif « âgée » ?

Pas à des retraités actifs qui sont juste des adultes qui ne sont plus salariés !

Quand

- Son image fait pour nous référence au grand âge, quoi que ... Les temps ont changé
- Elle sort moins ou plus du tout, va moins vite, sa marche devient plus hésitante,
- Elle semble plus vulnérable,

2 – La place de la personne âgée dans la société ;

La vraie vieillesse est très absente de la société, des médias, de la rue même ! On l'associe à la mort. Pourtant notre vieillesse est justement la période de la vie qui nous sépare de la mort ! On ne voit et on ne parle que du vieillissement « physique, » alors que la « pensée » n'a pas le même destin que le corps ! Pourtant on associe vite la vieillesse au gâtisme !

La personne âgée est tolérée, sans trop d'attention ou de sollicitude, mais sa vie n'est pas facilitée.

Sa « **prise en charge économique** » est dans toutes les têtes associée à l'image de la « **dépendance** » encore plus effrayante que la maladie : On est passé du **jeûnisme à l'âgisme** :

Vieillesse de la population qui de 1/4 d'habitants de plus de 60 ans, va passer à 1/3 en 2060.

La pensée est répandue que « **les personnes âgées sont inutiles, dépendantes et coûteuses** » donc vécues comme une charge. Les gouvernements se passent la balle !

La 2ème journée de solidarité ? Il en faudrait bien plus !

Seules les sociétés où la solidarité familiale est prépondérante ont une vision positive du vieillissement (Afrique Amérique du sud, Asie)

Sagesse, expérience, transmission sont devenus obsolètes, ringards chez nous

Quelle est la solution ?

3 - La plupart des personnes âgées vivent chez elles :

Qu'est-ce qui est important au quotidien quand on est âgé et chez soi

- **avoir le sentiment d'exister et d'être légitime à continuer d'exister**
- habiter un logement adapté et bien placé dans le quartier ; se sentir en sécurité et autonome
- prendre son temps pour faire les choses, pour avoir une vie calme et ne pas être stressé
- faire une petite gymnastique douce pour se sentir bien le matin avant ou après sa toilette
- rencontrer les autres : famille, amis, aides, les passants ou voisins: Voir du monde
- marcher un peu, sortir de chez soi, aller en course, à la médiathèque, au cinéma
- lire, écrire, écouter radio ou télé, téléphoner à des connaissances, à ses enfants
- ranger ses affaires dans sa maison ou son jardin, à son rythme, si on peut
- prendre ses repas et se reposer
- **être aidé et accompagné pour tout cela si besoin**

4 – Le degré de satisfaction des personnes âgées

Le mesurer en les interrogeant, en s'intéressant à elles, en ayant un souci d'elles, en proposant des solutions autres ? Ces études ont déjà été réalisées mais servent-elles aux décideurs ? L'étude d'Anne LABIT sociologue, co-fondatrice de HAL'ÂGE, est très intéressante à lire.

5 – Quand le besoin d'aide au quotidien devient important voir permanent, quand les déplacements sont difficiles, limités, risqués

Si on est riche avec toute sa tête et un moral d'acier, et qu'on peut assumer financièrement de rester chez soi avec des aides salariées permanentes le problème ne se pose pas.

Actuellement, la majorité des personnes peu mobiles et aidées quotidiennement, reste seule chez elle, de longs moments dans la journée et la nuit, mais le vivent-elle bien ?

la personne tombe un jour ou l'autre facilement dans le cercle vicieux : « Solitude, déchéance (difficulté à lire, à faire seule de plus en plus de choses dont sa toilette ...), perte de sa dignité, fatigue de plus en plus fréquente » alors, **la qualité de la vie au quotidien s'estompe car tout ce qui était banal et habituel devient une difficulté.**

L'impression d'être un être inutile, un poids ou une mauvaise conscience pour ses enfants trop occupés, nuit au moraletc

Comment créer plus de solidarité au quotidien dans les quartiers ?

Déplacer des activités en groupe par ex chez une personne qui ne peut se déplacer ?

Il suffirait que les institutions qui organisent les loisirs et activités aient des idées pour ne laisser personne de côté, et acceptent une plus grande souplesse dans les habitudes, les plannings et les lieux par ex. Il nous faut inventer des formules faciles à reproduire partout . ***Réfléchissons-y chacun pour la prochaine réunion de septembre.***

Seulement une partie de ces personnes va en EHPAD ou maison de retraite par sécurité (seulement 12% d'une classe d'âge) .Chère pour ceux qui ne sont pas à l'aide sociale, et avec un service souvent insuffisant par manque de personnel. En tous cas tous les établissements ne sont pas de qualité équivalente.

6 – Ce schéma sociétal nous convient-il ? Pour eux, pour nous ?

Les vies familiales solidaires d'autrefois, à plusieurs générations, avaient leurs bons côtés !

Le schéma actuel fait la part belle aux nantis .

Il ne tient pas compte de l'allongement de la vie car les financements sont prévus pour moins de vieux et moins longtemps d'où des baisses envisagées pour l'APA (seule aide non récupérable sur les successions ; pour combien de temps?).

L'OR BLANC intéresse beaucoup d'investisseurs mais pas nous ! Les Domitys et autres villages seniors sont sur le marché.

Comment arrêter cette fuite en avant qui délègue à d'autres notre prise en charge pour nous plumer ?

Assurances, établissements Il est temps pour nous de proposer des solutions qui nous conviennent. *Réfléchissons chacun pour la prochaine réunion de septembre.*

7 – Les idées qui existent pour changer la donne

Les associations nationales HAL'ÂGE et COCON3S proposent et accompagnent des projets : l'un d'habitat participatif, l'autre de cohabitation ou d'habitat partagé; des formules différentes mais toutes sur le partage et la solidarité.

- **L'habitat participatif** permet à des groupes de citoyens de **concevoir, réaliser et gérer** leur habitat collectivement.

Il est la plupart du temps un achat, même s'il peut générer des locations, ceci dans un complexe d'habitat participatif intergénérationnel, où des parties communes facilitent le partage et les liens. La solidarité et le partage sont les valeurs communes. Ces projets sont longs à concrétiser, aussi pour des personnes âgées il est plus facile d'intégrer les complexes déjà créés.

Des constructeurs bailleurs sociaux peuvent être partenaires de ces projets. Selon les régions divers projets voient le jour.

Il existe une Coordin'Action nationale des Associations de l'habitat participatif dont HAL'ÂGE fait partie. *habitatparticipatif.eu*

Sur la carte de « Habitat participatif Ouest », on voit les projets ou réalisations suivantes :

- Coolkoz – La Catiche des villes – rue St Marc - en Finistère Nord, puis en allant vers le sud Finistère, Les jardins de Stum et Ti Kellid
- Jusqu'au sud du Morbihan il y en a une quantité sans interruption le long de la côte.

- **La cohabitation en colocation** dans une grande unité d'habitation de type maison ou appartement collectifs , ou bien **en habitat partagé** dans un immeuble, chacun ayant son appartement loué et profitant de parties communes facilitant la convivialité, est la formule proposée par les COCON3S à ceux qui ne peuvent envisager d'acheter.

Le marché est plein de grandes maisons à louer mais peu sont conformes à l'idéal recherché tant en nombre de salles d'eau qu'en qualité énergétique. Les bailleurs sociaux et privés d'immeubles collectifs et les municipalités sont intéressés par des projets d'habitat partagés qui sont aussi plus faciles à gérer et aussi à vivre sereinement, chacun ayant son chez-soi.

L'association a produit son « manifeste 2018 » qui demande aux pouvoirs publics que tout constructeur de logements collectifs de type lotissement ou immeuble, soit obligé par une loi, de prévoir des logements individuels ou collectifs pour des seniors , en rez de chaussée ou de jardin, notamment pour les grands seniors devant être aidés dans leur vie quotidienne. C'est le bailleur qui perçoit le loyer en fonction de l'espace attribué. Les services sociaux et médicaux gèrent le reste c'est à dire les équipements spécifiques, les salariés éventuels.

8 – Ce qui existe aussi localement

-Les **MARPA** sont des des **foyers logements** ou **résidences en autonomie**, le nouveau nom, et sont réparties sur toute la France ; Elles dépendent de la mutuelle agricole mais acceptent d'autres personnes si elles ont de la place. Elles sont sans but lucratif et proposent des T1 ou T2 à partir de 900€ de loyer +charges. Il y en a une à Ploudaniel Ty Laouen, et une en Morbihan à Merlevenez. Elles ont bonne réputation. Les résidents sont majoritairement des agriculteurs .

-Les **Amitiés d'Armor** gèrent des établissements variés à Brest, dont un foyer logement pour personnes âgées, la résidence Ker Digemer dans le quartier Bellevue 19 rue Tarente.

- Brest veut avoir le label « **Ville amie des aînés** » aussi elle favorise les initiatives et des quartiers vont bouger

Remarque : Les gouvernements privilégient le « rester chez soi » mais cela peut devenir un enfermement à domicile. ***Vos propositions sont attendues !***

Les bailleurs sociaux et privés ont compris que la demande allait vers des formules de partage, de solidarité.

9 – Que proposons nous ?

De nous réunir à nouveau le 15 septembre à Brest pour commencer le recueil des réflexions individuelles et des propositions collectives pour que la vie qui nous attend soit satisfaisante sur tous les plans.

Donc renseignez vous, réfléchissez et inventez des solutions innovantes qui cassent l'isolement, et venez le 15 septembre avec vos notes.

Le BEAJ KAFE aura terminé sa 2ème salle donc on sera mieux .

Christiane Baumelle
cocon3s1@gmail.com
 0783229771

P.J. Documents divers
Allez sur le site de OR GRIS, également de HAL'ÂGE